

## La déstalinisation en Tchécoslovaquie

# Slansky réhabilité mais il demeure exclu du PC

**O**NZE ans après sa condamnation à mort et son exécution, Rudolf Slansky, ancien secrétaire général du PC tchécoslovaque, a été officiellement réhabilité par décision de la Cour suprême de Prague.

L'agence de presse tchécoslovaque CTK précise que Slansky, de même que Bedrich Geminder, Ludvik Frejka, Otto Sling, Josef Frank, André Simone, Vladimir Clementis, Evzen Loebl et Rudolf Margolius ont été reconnus non coupables « sur tous les chefs d'inculpation ». A l'exception de Loebl, tous avaient été exécutés. Deux autres accusés, Vavro Hajdu et Arthur London avaient été réhabilités il y a plusieurs années.

### LE MORT EXCLU

Le communiqué diffusé par l'agence CTK indique toutefois que Slansky demeurera exclu du PC, de même que Sling, Reicin, Fischl, Svab et Jarmila Taussigova, condamnée à vingt-cinq ans de prison en 1954, en tant qu'alliée de Slansky, et qui déposa au cours du procès de ce dernier.

Récemment, le journal « Rude Pravo », organe du PC tchécoslovaque, indiquait que la réhabilitation politique de l'ancien chef du parti et de ses compagnons ne pourrait intervenir du fait qu'ils étaient à l'origine les défenseurs du culte de la personnalité — dont ils devaient devenir par la suite les victimes.

Pour sa part, CTK précise que « dans le cas de Rudolf Slansky, il a été révélé que durant ses fonctions de

**PRAGUE, 23 août.** — L'agence de presse tchécoslovaque CTK a annoncé, jeudi, que la Tchécoslovaquie avait blanchi M. Rudolf Slansky, chef du PC tchécoslovaque et huit autres personnalités tchécoslovaques exécutées en 1952, des accusations de trahison, espionnage et autres charges. Toutefois, M. Slansky et plusieurs autres communistes tchécoslovaques, dont Otto Sling et Bedrich Reicin, se sont vus refuser leur réadmission, à titre posthume, au sein du PC « pour violations grossières des statuts et des principes du parti ».

CTK indique toutefois que Vladimir Clementis, Josef Frank, Bedrich Geminder, Ludvik Frejka, André Simone, Evzen Loebl et Rudolf Margolius ont été réhabilités totalement. Ces réhabilitations ont été admises au cours d'audiences publiques sur la base de « preuves réunies de façon objective ».

Rappelons que MM. Slansky et Clementis, ainsi que neuf autres personnalités communistes tchèques, avaient, au cours de leur procès, tous plaidés coupables, reconnaissant les accusations portées contre eux, dont celles de trahison, d'espionnage, de sionisme, de titisme et de trotskysme. (Reuter - Ap - GdL.)

secrétaire général, il a commis lui-même des violations de la légalité et en a dissimulé d'autres dont il porte la responsabilité ».

L'agence CTK ajoute que la revision du procès a demandé un temps considérable et n'a pu être terminée à temps pour le 12e congrès du PC en décembre dernier. « Le PC de Tchécoslovaquie a lutté et continue à lutter pour assurer la pleine application de la légalité socialiste, poursuit le communiqué. Au total, 481 cas ont été révisés. Une grande partie des condamnés ont été acquittés ou ont vu leurs peines réduites. Dans quelques

rare cas seulement, la sentence a été maintenue. »

### MALGRÉ LE PRÉSIDENT

A Vienne, les observateurs soulignent que par ces réhabilitations, les dirigeants tchécoslovaques espèrent en avoir terminé, une fois pour toutes, avec une affaire particulièrement délicate. Jusqu'ici, M. Antonin Novotny, qui a succédé à Slansky à la tête du parti et qui porte aussi le titre de président de la République, s'était semble-t-il, opposé à une déstalinisation complète dans le pays malgré la forte pression qu'exerçaient sur lui de nombreux éléments antistaliniens. Les observateurs considèrent d'ailleurs comme significatif le fait que la réhabilitation officielle de Slansky ait été annoncée en l'absence de M. Novotny, qui passe actuellement des vacances en URSS.